

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 6

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Messages œcuméniques

Pasteur J.-R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

Etes-vous branchés ?

Riche partage d'Évangile, hier soir, entre les membres d'une équipe d'Action catholique! Mais peut-être l'un ou l'autre d'entre vous ne sait-il pas ce que signifie un «partage d'Évangile»...

C'est tout simplement lorsqu'un groupe de personnes, après la lecture d'un passage des Évangiles (ou de la Bible), permet à chacun qui le désire d'exprimer ce que cette lecture a suscité en lui, quelles questions elle lui pose, en quoi elle rejoint son expérience. C'est un exercice d'habitude très profitable, car il permet souvent de voir un texte que l'on croyait bien connaître avec des yeux neufs: ceux de mon voisin, de ma voisine, de mon ami. Et je découvre ainsi des aspects du texte qui m'avaient jusqu'alors échappés.

Hier soir donc, nous avons échangé sur un passage de l'Évangile de Jean, au début du chapitre 15: «Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure,

celui-là donne beaucoup de fruits, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors et qui se dessèche.»

Que je vous précise encore que nous étions une dizaine d'hommes et femmes, de métiers divers, situés entre le début et la fin de la quarantaine d'années.

Eh bien, une chose m'a frappé: tous, nous avions fait la même expérience! Quand, dans notre existence, se sont passées des périodes (jours, semaines ou mois) pendant lesquelles Jésus ou Dieu n'a plus été le centre de notre vie, notre joie a commencé à se ternir, notre dynamisme à s'écrouler, les choses à perdre leur sens, le monde à devenir vraiment trop moche, nous-mêmes et les autres insupportables.

Et à peine avions-nous repris le contact avec le Christ, dans la prière, la lecture de l'Écriture, la fréquentation des sacrements, que tout se remettait en place: la vie reprenait son sel, la lumière l'emportait sur les ténèbres, nos yeux savaient à nouveau voir le beau et tout ce qu'il y a d'aimable en nous et dans les autres.

Nous étions à nouveau «branchés», selon l'expression des jeunes, qui disent d'ailleurs «ché-brans». J.-P. de S.

L'humeur

La mauvaise humeur est la malpropreté de l'âme.

B. Franklin

On a oublié la prétendue (?) origine médicale de l'«humeur», cet «ensemble des dispositions, des tendances dominantes qui forment le tempérament et le caractère de l'homme» (dict.) et qu'on attribuait à des états maladiques du corps. La médecine ancienne avait une belle richesse de vocables pour les désigner: la bile, l'atrabile (bile noire), la chassie, le chyle, l'ichor, la lymphhe, la morve, la pituite. De ce petit échantillon dérivent des adjectifs plus ou moins injurieux ou dépréciatifs. Quand on parle de l'humeur de quelqu'un, on a d'habitude deux adjectifs pour l'accompagner: bonne ou mauvaise humeur. Parfois: égalité d'humeur. Donc trois états de caractère possibles. Point d'autre: la gamme est complète. Par son comportement envers le prochain, l'être humain risque d'être enfermé dans ce triple jugement, où l'on n'a qu'un état à la fois. On est difficilement de bonne et de mauvaise humeur en même temps! Mais on approuve l'affirmation suivante: «Je mettrais la bonne humeur au premier rang des devoirs.» Alain, qui semble s'y connaître, affirme encore: «Le pessimisme est d'humeur, l'optimisme de volonté.» B. Franklin, avec une rudesse bien-faisante, qualifie la mauvaise humeur de malpropreté de l'âme. Quelle catastro-

phe, quand cette partie importante d'un être, l'âme, en général vouée à la pureté et à l'harmonie, se trouve souillée par les déchets et la cacophonie de la mauvaise humeur! L'âme, principe de la sensibilité, de l'émotion, de l'intuition, tachée et avilie par la mauvaise humeur, tache alors l'être tout entier. Car l'âme, l'esprit et le corps (saint Paul) font l'être dans sa totalité indivisible. «Le corps humain cache notre réalité, la réalité c'est l'âme.» (V. Hugo). Quand cette réalité motrice et inspiratrice est mise à mal, c'est l'ensemble des fonctions psychiques et des états de conscience qui est atteint. Et du même coup, la famille, l'entourage, les voisins, les camarades de travail, de loisirs, de jeux. La mauvaise humeur, une maladie? Parfois contagieuse. Jamais favorable, toujours pernicieuse. – Un antidote éventuel? Une souveraine patience et une puissante maîtrise de soi. Qualités humaines, mais faillibles. Un antidote sûr? Toujours le même, qui a fait ses preuves au cours des siècles: un brin de foi, un zeste d'espérance, une bonne dose d'amour. Un mélange infailible. Qui chasse les moindres velléités de mauvaise humeur. Et nous permettra de vous réjouir dans le Seigneur (Phil. 4,4)... et de réjouir les autres. J.-R. L. ■